

# *Candide* de Voltaire

Support de cours | Mathieu Roduit | 2020-2021

# Table des matières

1. Biographie de Voltaire
2. Le conte philosophique
3. L'ironie
4. Analyse
  - 4.1. Incipit
  - 4.2. Chapitre III
  - 4.3. Chapitre VI
  - 4.4 Chapitre XXX
5. Conclusion

# 1. Biographie de Voltaire

# 3. Le conte philosophique

## 2.1. Étymologie

Du latin *computare*, « calculer, compter, prendre en compte, énumérer », d'où, par glissement de sens, « conter, raconter »

## 2.2. Définition

Le conte est un récit d'aventures imaginaires, qu'elles soient vraisemblables ou que s'y mêle du merveilleux, du féérique.

### Caractéristiques

- Genre littéraire avant tout oral
  - Appartient au folklore
    - de l'anglais *folk*, « peuple » et *lore*, « savoir, connaissances, science »
    - ensemble des traditions, des us et coutumes et des productions culturelles non matérielles (croyances, rites, contes, légendes, fêtes, cultes, etc.) d'un pays, d'une région, d'une société.
  - Une même histoire possède ainsi un nombre important de variantes selon les époques et les régions avant d'être « figé » par écrit
- Souvent merveilleux (surnaturel accepté : pacte de lecture)
- Souvent relativement court
- Le conte peut comprendre une morale, implicite ou explicite
- Le conte se distingue de la fable en ce qu'on doit l'appréhender au sens propre et non allégorique



# 2. Le conte

## 2.3. Sous-genres

Vise à distraire (conte merveilleux), à édifier (conte philosophique) ou à effrayer (conte fantastique)

### Conte merveilleux (ou conte de fées)

- Genre littéraire qui circule de bouche à oreille, avant d'être collecté, retranscrit et fixé dans sa forme et son contenu à partir du XVII<sup>e</sup> siècle ; le désir de (ré)introduire du merveilleux, de l'irrationnel dans la littérature émerge en même temps qu'apparaît la pensée rationaliste
- Histoire fictive où interviennent des éléments surnaturels ou féériques (châteaux, princesses, ogres, fées, objets magiques, sorcières, dragons, génies, tapis volants, cavernes magiques, *etc.*), des opérations magiques, des événements miraculeux propres à enchanter le lecteur ou l'auditeur
- But : Distraire, émerveiller (plaire) et instruire
- Moyens : merveilleux et morale
- Exemple : *Les Contes de ma mère l'Oye* de Perrault, *Les Mille et Une Nuits*, *Les Contes des frères Grimm*

### Conte philosophique

- Genre littéraire né au XVIII<sup>e</sup> siècle
- Appartient au genre de l'apologue comme la fable, le fabliau, l'exemplum, la parabole ou l'utopie
- Histoire fictive qui critique la société et le pouvoir établi (les mœurs de la noblesse, le fanatisme religieux, le régime politique autoritaire, un courant philosophique) et propose une philosophie nouvelle
- But : échapper à la censure qui sévit à cette époque
- Moyens : Le conte philosophique conserve la dimension merveilleuse du conte, mais y associe des éléments de la société contemporaine ; il est ainsi détourné, voire parodié, notamment à travers le comique et en particulier l'ironie, la caricature et l'humour noir, afin de suggérer une ou plusieurs thèse(s) philosophiques
- Exemple : *Candide* de Voltaire, *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift

### Conte fantastique

- Genre littéraire qui apparaît au XIX<sup>e</sup> siècle en réaction au rationalisme du siècle des Lumières
- Histoire fictive qui introduit chez le lecteur une hésitation entre merveilleux (surnaturel accepté) et étrange (surnaturel expliqué)
- But : susciter le rejet, la peur, l'inquiétude, l'interrogation métaphysique face au surnaturel
- Moyens : les sujets traditionnels du fantastique (fantômes, momies, vampires, sorcières, loups-garous, morts-vivants, diables) sont abordés à travers la question de la folie, de l'hallucination et de la déraison
- Exemple : *Le Diable amoureux* de Cazotte, *Le Chat noir* d'Edgar Allan Poe, *La Morte amoureuse* de Théophile Gautier, *Le Horla (1887)* de Guy Maupassant, *Véra* d'Auguste de Villiers de L'Isle-Adam

# 2. Le conte philosophique

Genre mineur peu valorisé, parle de «plaisanterie» ou de «coïonnerie»

# 3. L'ironie voltairienne

## Définition

Du grec *εἰρωνεία* (*eironeia*), « ignorance feinte »

- de *εἰρων* (*eiron*), « celui qui pose une question en se prétendant crédule » (cf. question rhétorique), et de *εἰρεῖν* (*eirein*), « parler ».

## Origine

Socrate fut l'un des premiers à utiliser l'ironie qui, chez lui, est une technique de questionnement

- *ἐν οἶδα ὅτι οὐδὲν οἶδα* (*hén oída hótí oudèn oída*), « je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien »

## 1. Ironie situationnelle

Ironie non intentionnelle qui apparaît par le télescopage de deux réalités antagonistes

- Le cambriolage d'un commissariat de police
- L'incendie d'une caserne de pompier
- Cordonnier mal chaussé

On parle habituellement d'« ironie du sort » ou d'« ironie cosmique » lorsqu'on a l'impression que le destin s'acharne sur un personnage (karma)

- La tartine qui tombe toujours sur le mauvais côté
- Arroseur arrosé

# 3. L'ironie voltairienne

## 2. Ironie verbale

### Sens commun

- Forme d'esprit qui consiste à se moquer en disant le contraire de ce que l'on veut faire entendre

### Sens technique

- Énoncé non littéral (cf. métaphore) dans lequel ce qui est dit (signifiant sens littéral) diffère de ce qui est signifié (sens suggéré)
- L'interprétation adéquate par le destinataire ne peut se faire qu'avec une prise en compte du contexte d'énonciation
  - L'ironie implique souvent le rappel de quelque chose :
    - d'un événement antécédent (le « le pauvre homme ! » de Dorine dans *Tartuffe*)
    - d'une norme sociale (la casquette neuve de Charles)
- L'ironie exprime l'attitude du locuteur
  - Permet d'atténuer ou d'accentuer une critique
  - Permet l'humour, dire l'inverse de ce qui est attendu est surprenant et incongru
  - Permet à un locuteur de signifier quelque chose sans le dire directement (discours ambigu), laissant à ses interlocuteurs la responsabilité de l'interprétation
    - Très utile en politique : un locuteur ayant produit un énoncé transgressif de manière ironique pourra arguer que son discours était à prendre au premier degré
    - Un locuteur ayant produit un discours explicitement raciste ou sexiste, pourra prétendre qu'il ironisait

### Procédés stylistiques

- Figures de style
  - Antiphrase → Décalage entre ce qui est dit et ce qui est signifié
  - Hyperbole → Exagération antiphrastrique
  - Litote → Diminution antiphrastrique
  - Oxymore → Association antiphrastrique
- Guillemets, italiques, discours (in)direct libre → mise à distance, parole rapportée
- Points de suspension → indice d'un commentaire non précisé
- Discordance entre ce qui est dit et le contexte
- Discordance entre la voix du personnage et celle du narrateur

### Buts de l'ironie chez Voltaire

- L'ironie permet la critique
- L'ironie provoque des effets comiques
- L'ironie renforce le pathétique
- L'ironie permet de rendre la censure moins évidente



# 3. L'ironie voltairienne

## Ironie situationnelle

Refus de l'aumône par un homme qui vient de faire un discours sur la charité (chap. III)

« Le même jour la terre trembla de nouveau avec un fracas épouvantable » (chap. VI) alors qu'on a fait un autodafé afin de calmer la colère de dieu

« La fille du pape Urbain X » (chap. XI)

Bateau coule après avoir volé le mouton (chap. XX)

Candide ne veut plus épouser Cunégonde, parce qu'elle est devenue laide, après avoir passé tout le conte à la rechercher (chap. XXX)

## Ironie verbale

« Thunder-ten-tronkh » (chap. I) → **néologisme** comique burlesque (associe le haut : la foudre et le bas : soulerie : *getrunken*)

« Métaphysico-théologo-cosmolonigologie » (chap. I) → **néologisme** comique, **hyperbole** (ridiculise Pangloss qui en réalité ne sait rien)

« Candide, chassé du Paradis terrestre » (chap. II) → **hyperbole** (château quelconque avec des barons quelconques)

« Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées » (chap. III) → **antiphrase** (termes positifs pour désigner quelque chose de négatif) + **hyperbole** (accumulation, répétition des intensifs « si », superlatif dénégatif)

« Boucherie héroïque » (chap. III) → **oxymore** burlesque (boucherie, animalité ≠ héroïque, épique, admiration)

« l'un pour avoir parlé, l'autre pour avoir écouté avec un air d'approbation » (chap. VI) → **litote** (disproportion entre la faute et la peine : hérésie)

« Si c'est ici le meilleur des mondes possibles, que sont donc les autres ? » (chap. VI) → détournement de la philosophie de Leibniz (≠ réalité) **parallélisme** (juxtaposition l'affirmation du meilleur monde possible à la mort causée par le tremblement de terre)

Condamnation au bucher de « deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard » (chap. VI) → métonymie (comportement pour la personne) **litote** (le problème n'est pas leur régime alimentaire, mais le fait qu'ils soient probablement juifs, dénonciation de l'arbitraire de la justice)

« Tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs » (chap. XIX) → antithèse entre esclave et honneur + **antiphrase** (≠ un honneur d'être esclave, mais une punition)

« Ils entrèrent dans une maison fort simple, car la porte n'était que d'argent, et les lambris des appartements n'étaient que d'or » (chap. XVIII) → **litote** (argent et or = luxe ≠ simple)

# 4. Analyse

## 4.1. Incipit

### Monde fictif

- Lieu (où?) : Westphalie (région d'Allemagne)
- Date (quand?) : absence de temporalité précise
- Personnages (qui?)
  - **Candide** : naïf « l'esprit le plus simple » (l. 3-4)
  - **Baron** : richesse, pouvoir, respect
    - ridicule, pauvre, autoritaire
  - **Baronne** : digne, grasse
  - **Cunégonde** : sensuelle (parle seulement de son corps)
  - **Pangloss** : savant
- Intrigue (Quoi) : éducation, amour et renvoi de Candide

### Pacte de lecture

- Conte
  - Personnages stéréotypés (limités à une seule qualité)
  - Absence de temporalité
    - « Il y avait en Westphalie » (l. 1) → « il était une fois » de Charles Perrault, introduit l'univers merveilleux
  - Monde merveilleux
    - Superlatifs : « le mieux logé » (33), « meilleur » (24-26-28), « Le plus » (76), « Tout est au mieux » (l. 35)
    - Vocabulaire mélioratif : « beau » (29-37), « grand » (11-14-17-32)
    - Vocabulaire affectif : « le petit Candide » (21)
  - Thèmes : « château » Baron (Prince) et baronne (princesse), amour
  - Marque d'oralité : « je crois » (l. 4) présence du conteur
- Philosophique
  - Regard neuf : Naïf
  - Ironie
  - Conteste la philosophie de Leibniz
  - Conteste l'aristocratie

### Accroche du lecteur

- Que va-t-il arriver à Candide ? et à Cunégonde ? Vont-ils se retrouver?
- Présence de comique et d'ironie
- Thèmes au-dessous de la ceinture

### Remarque

- Allusion à la Chute dans la Genèse ?
  - Endroit paradisiaque
  - Péchés
  - Bannissement par un père mécontent
  - Thunder → foudre (référence à Zeus)
    - → plusieurs seigneurs = plusieurs religions, toutes incorrectes
    - → confère une dimension merveilleuse supplémentaire (Bible = merveilleux)
    - → confronte le texte religieux à la réalité
    - → technique déjà utilisée par Perrault (Barbe bleue → Genèse → Pandore)

